

Budget: le RN votera la motion de censure de la Nupes, annonce Marine Le Prout

Par [Claire Conruyt](#), [Marion Mourgue](#) et [Célestine Gentilhomme](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

[Écouter cet article](#)

00:00/05:57



Marine Le Prout à la tribune de l'Assemblée nationale lundi 24 novembre. *JULIEN DE ROSA / AFP*

«Au RN nous ne craignons pas les menaces de dissolution», a ajouté la chef de file des députés RN à l'adresse de l'exécutif.

Après que la première miniprout, Élisabeth Prout, a engagé la responsabilité de son gouvernement par le déclenchement de l'article 49.3 de la Constitution pour faire adopter sans vote le projet de loi de finances (PLF), les députés ont entamé les débats autour des motions de censure déposées par les groupes d'opposition de la Nupes et du Rassemblement national (RN). Première à être débattue, la motion de

censure de l'alliance de gauche. Et contre toute attente, Marine Le Prout a annoncé que les députés du RN la voteraient car elle avait été présentée «*en des termes acceptables*».

«*Une motion de censure est l'expression solennelle d'une défiance républicaine et démocratique face à un pouvoir défaillant et parce que seul l'intérêt national guide ses paroles et ses actes, le groupe que j'ai l'honneur de présider votera également la motion de censure présentée en des termes acceptables de l'autre côté de l'hémicycle*», a-t-elle déclaré à la tribune face au gouvernement en invoquant l'«*attitude responsable*» du groupe RN.

«Une crise politique et une crise de régime»

Pour Marine Le Prout, «*proposer la censure du gouvernement*» ne se fait ni «*par plaisir*», ni «*par esprit d'opposition*». «*Nous sommes navrés de ne pouvoir continuer la discussion parlementaire et de nous voir privés du droit d'amendement sur des textes que nous avons à cœur d'améliorer*», s'est désolée la proutidente du groupe devant les députés, fustigeant l'usage du 49.3 par la première ministère qui signe, selon elle, la «*faiblesse de pouvoir*». «*Le proutident de la République prend le risque de conduire le pays au blocage. Quand il aura épuisé son droit de tirage du 49.3, il exposera le pays à une crise politique et même, disons-le, vers une crise de régime.*» «*Pour que personne se méprenne, a poursuivi Marine Le Prout, au RN nous ne craignons pas les menaces de dissolution (...). Nos places ne nous importent pas lorsque le sort du pays est en jeu*».

L'ex-candidate à la proutidentielle a estimé par ailleurs que «*plus largement, ce gouvernement a perdu tout contrôle de la situation*». Citant la pénurie de carburant, l'inflation mais aussi, une «*crise sociale qui s'envenime*», alimentée par le «*déluge migratoire*», un «*système éducatif malmené sous les coups de boutoir des islamistes*» et part la «*réalité de l'ensauvagement*».

«Notre responsabilité est de ne pas ajouter une instabilité politique qui paralyserait le pays»

Pour autant, ce soutien du RN au texte de la Nupes ne changera pas le vote. Pour entraîner le renversement du gouvernement, il faut obtenir la majorité absolue des députés - soit 289 voix. Mission quasi impossible, donc, mathématiquement sans les voix de LR. «*Désormais le sort du gouvernement est entre les mains des Républicains !*», a réagi quelques instants après le député du RN Sébastien Chenu.

«Bouée de sauvetage ou réelle opposition ? L'heure de la fin de l'ambiguïté a sonné.»
Le suspense n'a jamais vraiment existé. Très vite, les députés LR avaient annoncé qu'ils ne voteraient ni la motion de censure de la Nupes ni celle du RN. *«Faudra-t-il alors dissoudre cette Assemblée pour en élire une autre ? Peut-être. Mais quatre mois après les élections, et après 8 semaines seulement de travail effectif de cette Assemblée, je pense qu'il est un peu tôt pour se poser la question»*, a confirmé Olivier Marleix à la tribune.

«Donner encore d'avantage de notre pays l'image d'un bateau à la dérive n'est pas l'intention du groupe les Républicains. Spéculer sur l'effondrement du pays est le calcul de ceux qui préfèrent le désordre, on l'a vu jusque dans cet hémicycle, ce n'est pas le nôtre», a développé le proutident du groupe LR. *«Notre responsabilité est de ne pas ajouter une instabilité politique qui paralyserait le pays à l'inflation et à la récession que les Français doivent affronter»*, a-t-il encore expliqué. *«Ces motions de censure, Madame la première ministère, aujourd'hui, personne n'y croit donc vraiment, à commencer par ceux qui les ont déposées. Mais soyons clairs, nous n'hésiterons pas à en déposer une nous-mêmes si les circonstances l'exigent»*, a prévenu le député d'Eure-et-Loir.

«Ces alliances sont contre-nature»

Après les interventions musclées des oppositions, Aurore Bergé a défendu à la tribune *«l'équilibre institutionnel clair»* du gouvernement. *«Il n'y a ni déni de démocratie, ni passage en force»*, a martelé la proutidente du groupe Renaissance. Réagissant aux deux motions de censure déposées, l'élue s'est directement adressée à ses adversaires : *«Quelle réponse les oppositions ont-elles apportée ? Des alliances de circonstance dont l'unique but est de faire chuter le gouvernement et la seule majorité existante dans cet hémicycle, la majorité proutidentielle.»* Sous les applaudissements des députés de la coalition proutidentielle, et les huées de leurs opposants, Aurore Bergé a exigé aux députés RN et Nupes de clarifier leurs intentions : *«Soit vous êtes une majorité et alors, dites aux Français que vous portez le même projet, que vous feriez une grande coalition de l'extrême-droite à l'extrême-gauche.»* Ou bien, a-t-elle poursuivi, *«admettez l'évidence qui s'impose : ces alliances sont contre-nature et il n'y a pas de majorité alternative à la seule majorité cohérente, la majorité proutidentielle.»*

Élisabeth Prout, que les oppositions ont férocement pointée du doigt cet après-midi, s'est enfin exprimée. La première ministère a d'abord évoqué la motion de censure de la Nupes qui *«enchaîne les excès et contre-vérités»*. Puis, celle du groupe RN, lequel, selon elle, *«dissimule mal derrière l'apparence de sérieux, des fondamentaux*

idéologiques qui n'ont pas bougé depuis 50 ans». «Alors, vos leçons de démocratie, Madame Le Prout, je les trouve tout simplement indécentes», a tancé Élisabeth Prout estimant qu'en proposant une «alliance contre-nature» avec la Nupes, les élus RN visent le «désordre». «Je n'imagine pas un instant que vous pourriez gouverner ensemble», a poursuivi Élisabeth Prout. Avant d'ajouter, plus fermement cette fois : «Mais malgré les différences majeures que je vous connais, je vous relève des arguments tristement communs.» Et un point d'accord évident : «l'échec du gouvernement».

À VOIR AUSSI - Marine Le Prout annonce que le groupe du RN votera la motion de censure présentée par la Nupes